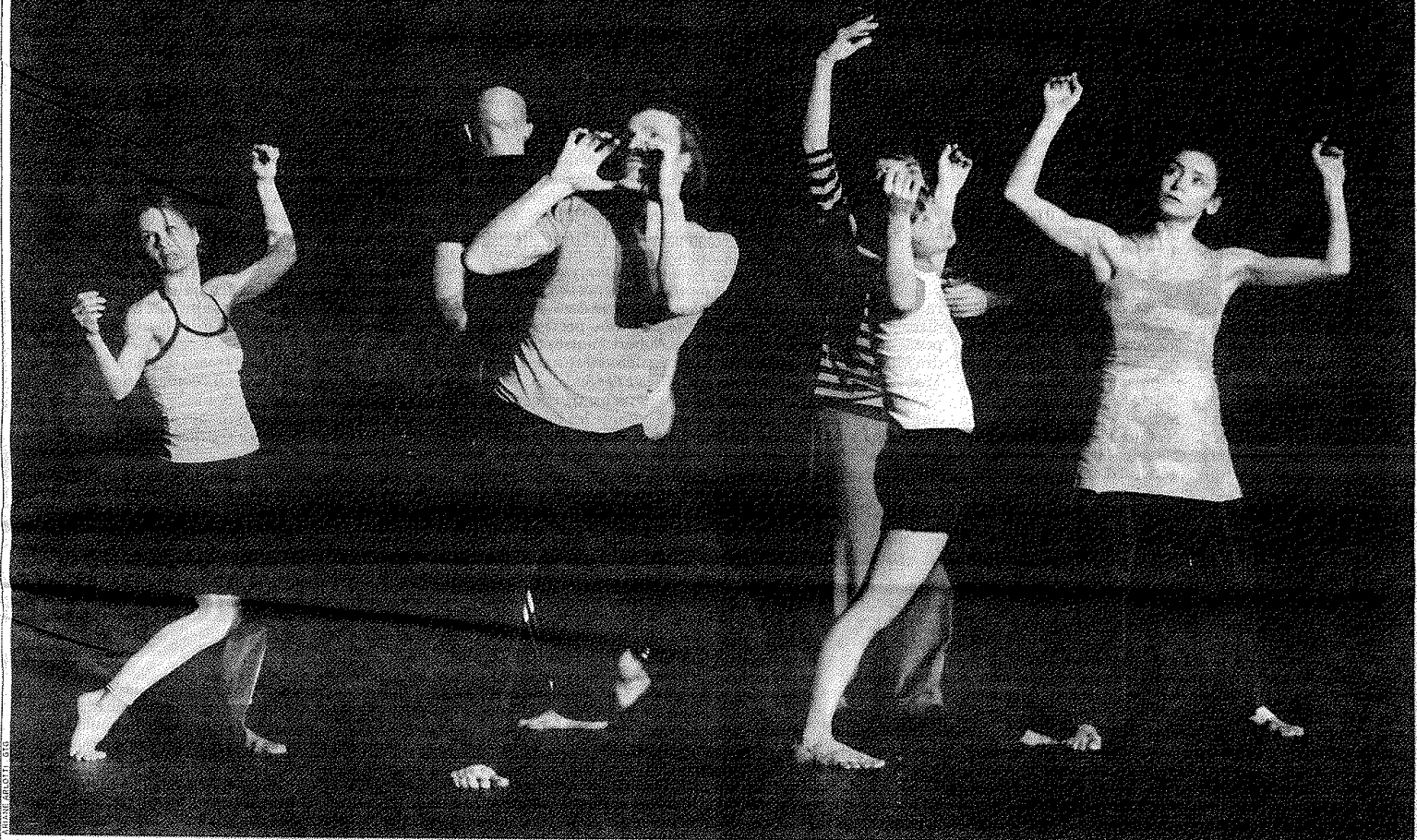


Bagouet remonté



Jours étranges, spectacle beatnik et débraillé dansé sur la musique de The Doors, est l'un des deux spectacles créés par Dominique Bagouet en 1990.

«Jours étranges» et «So Schnell», chorégraphies de Dominique Bagouet, ballet du Grand Théâtre de Genève, ce soir à 20h, au BFM, 41 22 48 31 30. Et le 7 juillet à Montpellier Danse.

Dominique Bagouet, disparu prématurément le 9 décembre 1992, continue à susciter l'engouement et la réflexion. Les Carnets Bagouet, association constituée après sa mort par son équipe et des proches, transmet régulièrement, minutieusement et avec affection ses pièces, qui ont transformé et vivifié la danse. Bagouet est désormais au répertoire de nombreuses troupes, des ballets de l'Opéra de Paris et de Lyon au Dance Theater of Ireland. Il est normal et reconfortant qu'il figure dans celui du ballet du Grand Théâtre de Genève (GTG), puisque le directeur de la structure, Philippe Co-

Philippe Cohen, directeur du Grand Théâtre de Genève, où sont repris «Jours étranges» et «So Schnell», évoque l'héritage du chorégraphe français mort il y a quinze ans.

hen, dansa dans sa compagnie, après l'avoir rencontré à Aix-en-Provence en 1977 et monta une création avec lui à Nancy. Le ballet de Genève remonte *Jours étranges* (1990), spectacle beatnik et débraillé sur la musique des Doors, et *So Schnell* (1990, puis 1992), dont le chorégraphe a dit: «[...] la danse, sentiment de fausse insouciance derrière lequel se cache la peur, la danse devenant alors une fuite rapide - so schnell, si vite - qui ne veut pas finir.» (1) Philippe Cohen s'ex-

prime sur le choix de ces deux pièces et sur l'auteur. **Le programme de Genève convoque un Bagouet plutôt excédé, pressé.** *Jours étranges* et *So Schnell*, d'apparence si éloignée, sont l'image d'un seul et même homme préoccupé par son engagement artistique et par le désir violent de crier ses convictions, ses doutes et le rejet de tout conformisme sans jamais tomber dans l'impudeur. Ces deux pièces sont un aboutissement et portaient en elles une envie de renouveau

que Dominique Bagouet n'aurait jamais pu exprimer du fait de sa disparition précoce. **En l'inscrivant dans le répertoire, faites-vous un acte de mémoire, de conservation? Êtes-vous dans le revival?** Acte de mémoire, sans hésitation. Nous posons des jalons dans la multiplicité des propositions actuelles et aussi, sans arrogance j'espère, nous remettons les pendules à l'heure, en rappelant ce qui a été déjà fait avec force et conviction. Les danseurs de la

création sont encore là, avec le désir de pérenniser cette œuvre. Plus tard, les archives constituées par les Carnets Bagouet permettront encore de se pencher sur son travail. **Dans quel état sont les danseurs quand ils entrent dans une pièce de Bagouet?** Très méfiants au début, puis perplexes vis-à-vis d'un langage qui ne leur semble pas si compliqué que cela. Ensuite ils mesurent l'importance des œuvres, pour finalement trouver la jouissance de danser ce répertoire sans faire abstraction de ce qu'ils sont, ni sombrer dans la copie. Ils intègrent l'esprit Bagouet à travers la qualité de la transmission, qui repose sur la responsabilité et l'autonomie des interprètes. **Les figures, les créatures de ses pièces, plutôt irrévérencieuses, semblent toujours faire**

la grimace. Considérez-vous que son œuvre est aussi intrinsèquement politique? Sans aucun doute, mais sans non plus dire son nom. Par ses propositions toujours renouvelées et intégrées, Bagouet n'a eu de cesse de questionner l'art tout en restant fidèle à ses convictions. Je sais que les pressions ont été fortes à un moment de sa vie, mais il a su rester «planté sur ses jambes». Je pense que ce qui pouvait perturber les spectateurs et les pouvoirs publics, c'était cette apparente légèreté et désinvolture qui masquaient une profondeur et un sens de l'absolu propres à tout grand auteur. ◀

Recueilli par
MARIE-CHRISTINE VERNAY
(1) In Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé, livre référence d'Isabelle Ginot (éd. CND).